JEAN RICHEPIN 1849–1926

Préface en sonnets, IV (« N’aurais-je que cela »)

N’aurais-je que cela, c’est au moins pronostic
D’une sincérité qui n’est plus ordinaire.
Il est si simple, avec un fort dictionnaire,
D’en extraire des mots, d’en faire un bon mastic.

Et comme un pain tout chaud de l’offrir au public
Sans dire les débris dont c’est originaire.
Ce n’est point ma façon. Mon blé sort de mon aire.
Bien ou mal, mes tableaux ne sont jamais de chic.

Est-ce à dire qu’en moi j’ai la science infuse ?
Ne me fais pas parler ainsi. Je m’y refuse.
Car j’en ai lu ma part, sûr, de papier noirci.

Livres savants, surtout. Même, à propos de livre.
Il en est un, ma foi, qui m’a mis en souci.
Parlons-en, si tu veux, et que ça m’en délivre !